

# Constantine : un inspecteur des RG tue une policière et retourne l'arme contre lui

La ville de Constantine s'est réveillée hier sur un drame dont les victimes sont deux policiers. Un inspecteur des Renseignements généraux (RG), la quarantaine, divorcé et père de cinq enfants, aurait tué, avec son arme de service, mardi vers 17h30, sa copine, âgée d'une trentaine d'années, également une policière, célibataire et travaillant au service de la voie publique au niveau du commissariat central, avant de tenter de se suicider. Le policier, qui se trouve à l'hôpital militaire Ali-Mendjeli dans un état comateux, a tiré trois balles sur sa collègue, l'atteignant au cou et au thorax. La victime, qui ne portait pas d'arme, est morte sur-le-champ. Le policier se serait tiré ensuite une balle dans le cou qui lui a transpercé le visage. Selon les premiers éléments d'information, le mobile serait d'ordre passionnel, étant donné que les deux victimes avaient une relation depuis plusieurs années. Leurs corps ont été retrouvés dans un véhicule sur la route de Aïn-Smara, en direction d'Alger, au milieu du bois, à proximité de l'Institut de nutrition, d'alimentation et de technologies agroalimentaires (Inata) de Constantine. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

L. H.

**DU 1<sup>ER</sup> AU 31 MAI**  
**NOUVELLE LOGAN**



A PARTIR DE **669 000 DA**  
SOIT UNE REMISE DE **70 000 DA**

3 ANS GARANTIE  
FINANCIEREMENT ALGERIEN

Edition d'Alger - ISSN III - 0074

**Le Soir**  
D'ALGERIE

www.lesoir.dz  
Quotidien indépendant

BATTERIES  
**ASSAD**  
ALGERIE

Planète durable



100% Recyclable



## CRISE AU MSP

# Soltani joue les prolongations

PAGE 3

## Les hospitalo-universitaires reconduisent la grève

● Le débrayage interviendra les 25, 26 et 27 mai avec confirmation du gel des examens de sciences médicales

PAGE 5



**Pause-Café**

**Défi**

Dès que j'entends le mot «défi», j'ai envie de tirer mon lance-pierre et de le descendre du haut de la branche où il perche depuis un demi-siècle ! Défi économique, défi culturel, défi social, défi imposé par la sécheresse, par la forte natalité...

Au cours de ma longue carrière, j'ai dû utiliser un million de fois le mot «défi». Dans ma tête, c'est une tâche exaltante d'édification nationale ... Et puis, pan ! Je tombe sur ce titre d'une dépêche de l'APS : «Le défi de l'économie algérienne : gérer l'impact de la baisse des prix de pétrole.»

Gérer cet impact-là, c'est réaliser deux kilomètres de route pour le prix d'un seul ou carrément n'achever qu'un seul kilomètre ! En un mot comme en cent, ce «défi»-là est une invite hypocrite à serrer la ceinture, sauf pour les opérations de prestige, style «festival panafricain», un autre «défi» pour distribuer les milliards qui sont restés des précédents défis «Année de l'Algérie en France» et «Année de la culture arabe»... En attendant le «défi» qui nous achèvera : «l'année de la culture islamique» à Tiemcen...

farahmaamar@gmail.com

«L'autre file va toujours plus vite.»  
(Observation de Zenone sur la règle de Flugg & Post)

## ACCUSÉ DE FAUX SUR DES ACTES DE MARIAGE

# Le président du tribunal d'Azazga condamné à 20 ans de prison

Le tribunal criminel près la cour de Blida vient de condamner, par contumace, le président du tribunal d'Azazga, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, ainsi que deux autres complices, à 20 ans de réclusion criminelle pour les chefs d'inculpation de falsification de documents officiels et imitation de signature. G. R., qui se trouve en fuite actuellement, aurait trafiqué des actes de mariage en vue de faire

bénéficier des citoyens algériens de la nationalité française. Cette affaire, qui remonte à l'année 2002, a révélé l'existence, au niveau du service d'état civil de la commune de Khelili, de plus de 10 actes de mariage n'ayant aucun dossier de base, donc soupçonnés de falsification. L'enquête déclenchée avait mis en accusation le président du tribunal d'Azazga de l'époque qui aurait établi ces actes avec

la complicité d'autres parties. Un mandat d'arrêt a été lancé à leur encontre dès la confirmation des faits. Il importe de souligner que huit fonctionnaires des mairies de Mekla et de Khelili, qui ont comparu à l'audience pour les mêmes chefs d'inculpation, ont été tous relaxés.

M. B.

**ACCENT**  
UNE LÉGENDE ALGÉRIENNE  
**incomparable**

A partir de 783 000 DA \*



HYUNDAI www.hyundai-algerie.com